Montréal. — J'ai demandé à S. Antoine de l'ouvrage pour mon frère, père de famille sans place et sans ressources. Au bout de quelques jours, il est entré en position, et je publie cette grâce selon ma promesse.

S. Ignace de Nominingue. — Depuis plusieurs mois, je souffrais des yeux. Je demandai ma guérison à S. Antoine et l'obtins immédiatement dans une neuvaine de famille. Ce n'est pas la seule grâce dont je viens aujourd'hui le remercier selon ma promesse.

Une tertiaire.

Montréal. — Un membre de ma famille nous avait quittés depuis cinquante ans, et vingt ans s'étaient écoulés sans que nous eussions reçu aucune nouvelle. J'invoquai S. Antoine avec instance et lui fis une promesse pécuniaire. Quelques semaines après, je recevais de cette personne une lettre bien consolante, qui, je l'espère, est le prélude d'un retour plus consolant encore. Que S. Antoine est bon: je lui devais déjà tant par le passé!

S. Antoine m'a guérie d'un rhumatisme aigu à la suite d'une neuvaine.

DAME T. D.

Montréal. — Bon saint Antoine, daignez faire retrouver bientôt les reliques de notre Bon Frère Didace.

Napierville. — S. Antoine, guérissez-moi. C. D.

N.-D. de Portneuf. — Merci à S. Antoine, pour huit grâces obtenues et pour deux santés qu'il a rétablies!

Montréal. — Merci, bon Saint, pour les trois grâces que vous m'avez obtenues.

Fall River. — S. Antoine avait guéri ma fille d'un mal de tête qui l'empêchait de continuer ses études. Par suite de ma négligence à accomplir ma promesse de publication, le mal a reparu. Je viens donc en toute hâte remercier le bon Saint des grâces que je lui dois et lui confier l'éducation de mon fils qui veut se consacrer au bon Dieu.

T. M., tertiaire.

Ste-Cunégonde. — 2 août. Le bon saint Antoine m'a exaucée. Je le publie à sa gloire selon ma promesse.

DAME H. M., abonnée.

Québec. — S. Antoine m'a obtenu du Sacré Cœur de Jésus une grâce pour ma famille. J'ai promis de l'en remercier ici. Tertiaire de S. Sauveur.